

**JESUS-CHRIST EST LE MEME HIER, AUJOURD'HUI ET
ETERNELLEMENT
CHICAGO IL USA Dim 16.01.55S**



Crois seulement,

Tout est possible, crois seulement.

[Un frère demande : « Voulez-vous que ces micros soient allumés ?—N.D.E.]
Eteignez-les, s'il vous plaît. C'est mieux.

Inclinons la tête juste un instant pour la prière. Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié. Nous Te remercions ce soir, Père, pour le Seigneur Jésus-Christ qui s'est livré pour nous, les indignes, mais cependant, Il a voulu mourir pour les indignes. Et nous acceptons humblement cela ce soir, Seigneur, de tout notre coeur, qu'Il est notre Sauveur, notre Rédempteur, notre Guérisseur.

Et ce soir, nous prions, Père, que Son Grand Etre soit présent parmi nous et qu'Il nous baptise dans Ses bénédictions. Et quand nous partirons d'ici ce soir, puissions-nous aller comme ceux qui revenaient d'Emmaüs, en disant : « Notre coeur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, car nous L'avons vu et nous L'avons reconnu ? » Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

2. Je suis très content de l'occasion d'être dans ce bel auditorium ici ce soir à Chicago, dans l'auditorium de cette Lane High School. Et nous sommes certainement reconnaissant aux gens qui sont ici, d'être présents à la réunion, et pour tous les prédicateurs, les laïcs, tous les enfants de Dieu, les étrangers dans nos murs. Nous sommes très reconnaissant à cette école pour sa précieuse collaboration avec nous, pour nous avoir—pour nous avoir permis d'avoir ceci jusque la semaine prochaine. Les églises sont gentilles, mais elles sont simplement trop petites pour ce genre de réunions. Et nous sommes reconnaissant pour... à cette école. Que Dieu lui accorde le meilleur.

Et au technicien qui est ici, l'électricien, et—et à certains que j'ai rencontrés aujourd'hui, ceux qui travaillent ici dans le... avec l'auditorium... Nous leur sommes très reconnaissant et que Dieu les bénisse.

3. Maintenant, nous espérons que cette semaine sera l'une des semaines les plus glorieuses pour nous dans la—dans l'histoire de Chicago, à cause de Sa Présence. Et je suis très reconnaissant pour ces choses, pour l'opportunité.

Certains parmi vous ici peut-être—peut-être... Combien ici n'ont jamais assisté à l'une de nos campagnes auparavant ? Faites voir les mains, ceux qui n'ont jamais assisté à l'une de nos campagnes auparavant. Eh bien, il y a un bon nombre qui n'y a jamais été auparavant.

Eh bien, nous vous souhaitons certainement la bienvenue, l'accueil le plus chaleureux. Et j'aimerais dire à beaucoup parmi vous qui sont probablement ici pour la première soirée du début de la campagne, que nous avons passé quelques soirées là à la Philadelphian Church de notre cher ami, frère Joseph Boze. Et nous apprécions cette précieuse courtoisie dont nous avons bénéficié de sa part et de son—son groupe là-bas.

Et maintenant, beaucoup parmi vous ici, et la dernière fois, avant que j'aie en Inde, vous avez aidé à parrainer cette réunion de l'Inde. Nous avons récolté un grand succès. Le Seigneur a béni, et plusieurs milliers de gens étaient parvenus à connaître le Seigneur Jésus-Christ, ceux qui étaient des incroyants auparavant.

4. Ça a été une série de réunions de quelques soirées, par manque d'assez de places où mettre les gens. Il y avait environ cinq cent mille personnes à la réunion. Nous n'avions pas de places où les loger, ils devaient se coucher dans des rues et partout où ils le pouvaient. C'était juste une scène pathétique, il pleuvait et tout ; nous leur avons dit que nous pourrions revenir auprès d'eux à une autre saison. Et nous... Dieu voulant, j'espère retourner, cet été qui vient, chez les Indiens.

Et j'apprécie certainement tout ce que vous avez fait. Et un jour, dans le glorieux Au-delà, vous... Certains parmi ces incroyants païens qui adoraient des idoles, du bétail, des mouches, des puces, des insectes, le soleil, et toutes sortes d'objets, sont maintenant devenus des chrétiens doux, aimables, humbles, pour avoir aidé à envoyer l'Évangile là-bas.

Et au jour de la récompense (Voyez ?), c'est vous qui recevrez la récompense. Je n'ai fait que ce qu'Il m'avait ordonné de faire. C'est vous qui avez parrainé le voyage. Que le Seigneur vous bénisse donc.

5. Maintenant, cet après-midi, j'ai environ trente, quarante minutes pour apporter un message d'évangélisation. Et hier soir, j'ai apporté un message d'évangélisation ; et ce soir, nous aimerions tenir des services de guérison, Dieu voulant. Par conséquent, je ne serai pas à mesure d'aborder l'autre message ce soir, car il faudra beaucoup de temps pour la ligne de la guérison.

Cela ne veut donc pas dire là que c'est moi qui guéris. C'est votre foi en Dieu qui opère la guérison. Voyez ? Ce n'est pas moi. Je n'ai rien à faire avec cela, j'essaie simplement d'élever votre foi au niveau où vous pouvez être guéri.

Et je suis sûr que chaque personne qui croit au Seigneur est plus que content d'aider avec tout ce qu'il peut, pour voir quelqu'un d'autre être bien portant.

6. Il y a une merveilleuse histoire de l'Inde, je l'ai racontée à la petite église l'autre soir, au sujet d'un aveugle ; il avait été aveugle pendant vingt ans. Il a même témoigné devant le président. Il est tout aussi parfaitement normal que n'importe quel homme de son âge, de trente ou quarante ans, qui est dans la salle ce soir, après avoir été totalement aveugle pendant vingt ans. Et concernant ce miracle-là que notre Seigneur Jésus a accompli, cela a amené des milliers à venir du coup au Seigneur Jésus.

Quand cela était arrivé à une confrontation, à savoir si Dieu est Dieu, après avoir eu une vision, évidemment, que cet homme allait être guéri, alors, nous avons pu amener cela à une confrontation. Mais je n'oserais pas le faire, juste lancer un défi là-dessus, sans savoir ce que je faisais.

Et si le Seigneur vous disait : « Quand vous irez à l'église demain soir, emportez votre parapluie, car il va pleuvoir à votre retour chez vous. », ça ne serait pas difficile de croire cela. Vous emporteriez votre parapluie, n'est-ce pas ? Eh bien, s'Il vous le disait, s'Il vous rencontrait et qu'Il vous disait de l'emporter, vous l'emporterez certainement, car vous savez qu'il va pleuvoir. Eh bien, c'est exactement pareil. Quand Il nous dit quoi que ce soit, cela doit arriver.

7. Maintenant, dans l'Évangile selon saint Marc, ce soir, le Seigneur voulant, juste pour parler quelques instants... Je déposerai ma montre ici, je tâcherai d'être prêt dans les dix ou quinze prochaines minutes pour la--la ligne de prière. Et cela nous permettra de sortir à temps... Nous n'aimerions pas vous garder tard, car demain vous irez travailler. Nous aimerions collaborer à tout point de vue et chercher à vous apporter l'Évangile. Et puissiez-vous recevoir Cela ce soir dans le... tel qu'on a essayé de vous L'apporter, avec un cœur plein d'amour pour chacun de vous, sachant que chacun de nous va dans l'éternité.

Je ne sais à quel moment j'aurai à me tenir dans Sa Présence pour rendre compte de ma vie. Personne ici ne le sait. Mais une chose sûre, c'est que nous aurons à nous tenir Là ; nous devons donc faire que chaque heure compte. Voilà pourquoi je suis ici ce soir.

8. Je pense que votre grande et belle ville ici... De toutes les villes où j'ai prêché aux États-Unis, au Canada et au Mexique, je ne connais pas de ville, en Amérique du Nord, je pense, qui soit plus disposée à un réveil que Chicago. C'est vrai. J'espère que Dieu vous l'accordera. Je l'espère. Je souhaite qu'il commence maintenant, qu'il continue jusqu'à la fin. J'apprends que monsieur Graham, notre frère Billy Graham, vient l'année prochaine. Je prie qu'il y ait beaucoup de convertis d'ici là pour qu'il soit à mesure d'amener cela dans tout Chicago, et que tout Chicago devienne une petite Jérusalem par ici.

J'aimerais bien voir cela, car ce serait bien merveilleux. Nous continuerons donc à prier, à espérer, à lever les yeux, à croire que Dieu le fera.

9. Maintenant, j'aimerais simplement dire quelques paroles ici et lire un peu dans la Bible. Ensuite, nous allons former la ligne de prière.

Maintenant, dans Saint Marc, chapitre 5, voici les paroles que nous lisons, les quelques premiers versets, juste pour avoir une petite toile de fond.

Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens.

Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulcres, et possédé d'un esprit impur.

Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à cette lecture. Juste pour détendre le groupe des croyants ici, afin que le Saint-Esprit puisse commencer à travailler aussitôt et commencer une oeuvre sur les gens, les guérir ; voilà pourquoi je parle juste quelques instants. J'ai été en prière les deux ou trois dernières heures depuis que j'ai quitté ici, et nous sommes maintenant prêt pour le service. L'Ange du Seigneur est proche.

10. En ce temps-ci, Jésus avait accompli de grandes oeuvres dans ces premiers jours, au début de Son ministère. Il était mal compris comme pratiquement tout le monde.

Vous est-il déjà arrivé d'y penser, que la plupart des hommes qui accomplissent donc quelque chose de grand pour le Royaume de Dieu se tiennent seuls ? Y avez-vous déjà pensé ? Vous devez vous tenir seul. Jésus s'était tenu seul ; et tous, au cours des âges, les autres hommes s'étaient tenus seul : Finney, Sankey, Calvin, Knox, même Abraham Lincoln. C'est vrai. Ils se tenaient seuls... Des hommes qui accomplissent de grandes oeuvres, des hommes de vision, des hommes à

l'entendement spirituel, se tiennent seuls. Et je pense que c'est à cause de cela que Jésus a dû se tenir seul.

11. Eh bien, l'unique but de notre présence ici... essayer de vous aider. Et l'unique moyen que je connaisse, amis chrétiens, pour vous aider, c'est d'amener votre foi, au mieux de mes possibilités, par la Parole de Dieu, à être centrée sur la volonté de Dieu pour vous. Voyez ?

Si seulement vous arrivez à voir que c'est la volonté de Dieu de faire ces choses pour vous... C'est la volonté de Dieu de vous sauver tous. C'est la volonté de Dieu de vous guérir tous. Et il vous conduira certainement dans des profondeurs les plus basses et dans les hauteurs les plus élevées, si seulement vous Lui faites confiance.

Ne vous contentez pas de votre feu qui a été allumé ici depuis hier soir. Allumons-en un peu plus loin sur la route ce soir. N'allumez jamais cela au même endroit. Vous ne pouvez pas rester tranquille. Soit vous rétrogradez, soit vous allez de l'avant.

12. Nous avons fait des années maintenant. On n'a pas fait grand-chose. Mais je crois certainement que nous entrons dans le temps le plus glorieux que ce monde ait jamais connu. Je crois certainement qu'un temps arrivera, et il est maintenant proche, où Dieu se manifesterà de la façon la plus glorieuse qu'Il l'ait jamais fait dans tous les âges.

Ceci est la fin des temps. Il n'y aura plus de temps, un de ces quatre matins. Nous sommes sortis de—de l'éternité, nous sommes entrés dans un laps de temps ici, nous sortons du temps pour retourner dans l'éternité. Nous existions avant que le monde existe. Puis, nous sommes venus dans le monde, et nous sortons du monde pour rentrer dans ce qui nous est inconnu maintenant.

Et maintenant, ici, nous avons vu notre—notre Sauveur venir ici sur terre, Dieu Lui-même ; Il s'est manifesté à nous, Il nous a donné l'espérance de la Vie Eternelle, la Vie Eternelle. Et aussi, grâce à cela, Il nous a promis la joie, le bonheur, le bonheur, ce qui est le gage de notre salut que nous avons maintenant comme un héritage d'or.

13. Et il y a dans nos coeurs quelque chose qui bat fortement, car nous savons que Dieu nous a donné ce grand attribut. Aussi, grâce à cela, Il nous a donné l'espérance de la résurrection de notre corps. Et comme gage de cela, Il nous a donné la guérison divine.

Et si ce soir le monde entier s'en prenait à la guérison divine et disait qu'elle n'existe pas, je ne pourrais que dire qu'elle est là. Car, premièrement, la Bible le déclare. Et ami chrétien, j'ai déjà parcouru un long trajet, j'ai vu beaucoup (Voyez ?), je... pour jamais m'en détourner, car je sais que cela existe.

Tant que Dieu me garde avec le bon sens et qu'Il m'aide, qu'Il me donne Son amour dans le coeur, comme j'en ai maintenant, je reconnaitrai toujours qu'Il est le Guérisseur, car rien ne pouvait me sauver de ma maladie, ni de l'état dans lequel j'étais, même pas la clinique Mayo. Ils m'avaient abandonné. Mais ce soir, par la grâce de Dieu, je suis en parfaite santé.

14. Ainsi donc, j'en ai vu des milliers. Et maintenant, je ne m'attribue pas de mérite. Je n'en ai pas. Je suis simplement reconnaissant à Dieu de m'avoir permis d'apporter le Message aux autres. Car tout homme qui aurait quelque chose de bien, qui le garderait par devers lui-même et qui ne le partagerait pas avec quelqu'un

d'autre, est égoïste. Et ce n'est pas une attitude chrétienne. Nous devons être disposés à aider les autres, à veiller à ce que les autres obtiennent—obtiennent la même bénédiction que nous.

15. Si je devenais millionnaire ce soir, j'aimerais que tout le monde au monde devienne millionnaire. Voyez ? En effet, je—je... Nous sommes frères. Nous pouvons être en désaccord sur divers points, mais nous restons toujours frères et soeurs. Nous nous aimons du moment que l'amour de Dieu est dans notre coeur.

Et même si on est ennemis, comme... si nous en avons, en fait probablement que nous avons... mais cependant, nous les aimons de toutes les façons, car ils... peu importe l'état dans lequel ils sont, ce sont des enfants de Dieu, déchus, mais ce sont cependant des enfants de Dieu.

Et maintenant, ce soir, mon but est d'essayer de faire reposer votre foi sur la Parole de Dieu, afin que vous sachiez que Jésus-Christ n'est pas mort, mais qu'il est vivant ici même à Chicago dans cette salle ce soir. Si seulement nous voyions ce qu'il a fait...

16. Et considérons cela juste de façon raisonnable. Et à certains parmi vous qui comprenez, supportez les nouveaux venus. Nous pouvons simplement poser cette question-ci.

Le thème de ma campagne a toujours été : Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et s'il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il doit faire les mêmes choses qu'il avait faites hier, car c'est ainsi que nous reconnaissons Qui Il était, par les oeuvres qu'il avait accomplies.

Même les Juifs, le grand Nicodème, le docteur, est allé vers Lui de nuit, et il a dit : « Rabbi, nous savons que Tu es un Docteur venu de Dieu. Car personne ne peut faire ces oeuvres que Tu fais si Dieu n'est avec lui. » Ils reconnaissaient cela.

17. Eh bien, maintenant, s'il est ressuscité d'entre les morts et qu'il a promis que les oeuvres mêmes qu'il avait accomplies, nous les accomplirions aussi, eh bien, cela doit soit être vrai, soit être faux. N'est-ce pas vrai, église ? C'est soit vrai, soit faux. Eh bien, si c'est vrai, embrassons cela et aimons-Le de tout notre coeur. Si ce n'est pas vrai, éloignons-nous-en parce que ce n'est pas vrai.

Quand on me lisait le Coran en Inde il n'y a pas longtemps, quelqu'un avait été là peu avant moi, et ils voulaient croire que telle partie de cela était inspirée, et que Marc 16 ne l'était pas et qu'une autre partie de cela n'était pas inspirée. Il a dit : « Quel genre de Bible avez-vous ? » Il a dit : « Nous croyons que tout le Coran est inspiré. » Il a dit : « Si une partie de Cela est inspirée et que le reste de Cela n'est pas inspiré, comment pouvez-vous avoir foi ? » C'est vrai.

18. Maintenant, soit tout est inspiré, soit rien n'est inspiré. Je crois que chaque Parole de Cela est inspirée, écrite par Dieu, si seulement nous pouvons correctement placer Cela à Sa place, à Sa place. Et si nous plaçons Cela à Sa place, Dieu accomplira, opérera et prouvera Sa Parole.

Eh bien, vous ne pouvez pas semer un grain de maïs dans une boîte de sciure ou de cendres, pour que cela pousse. Cela ne le fera pas. Ça doit être dans un bon genre de sol pour pousser. Est-ce vrai ?

19. Eh bien, c'est... C'est le maïs ; il poussera s'il est dans un bon endroit. Et le blé, vous ne pouvez pas le semer là dans une terre aride, comme on cultive des oignons, ou des tournesols, ou quelque chose comme ça dans un terrain

sablonneux. Vous ne pouvez pas mettre le blé là dehors, car il ne pousserai pas. Il doit être dans... Il se plante dans l'eau. Voyez ?

Il doit être dans un bon genre de sol. C'est pareil pour la Parole de Dieu, Elle doit être plantée dans un bon genre de sol, sinon la foi... sinon Elle ne produira rien. Voyez-vous ce que je veux dire ?

Bien que vous receviez Cela comme la Parole, mais si ce n'est pas dans un bon genre de sol, Elle ne se matérialisera pas. Elle ne le peut simplement pas, car il n'y a rien là pour La faire pousser. Mais si jamais Elle est reçue avec foi, quelque chose va arriver.

20. Eh bien, Jésus, quand Il était ici sur terre, les oeuvres, les signes et les prodiges qu'Il avait accomplis en ce temps-là, Il les accomplira encore maintenant ce soir. Il fera cela chaque fois que Sa Parole est amenée à une confrontation, Il le fera, car Il doit le faire pour être le Jésus ressuscité.

Maintenant, s'Il ne le fait pas, alors Il n'est jamais ressuscité d'entre les morts. C'est vrai. Il est toujours mort. Mais nous n'adorons pas un Dieu mort. Nous adorons un Dieu vivant qui est ressuscité d'entre les morts et qui vit ici parmi nous ce soir, accomplissant ce soir les mêmes oeuvres qu'Il avait accomplies dans le passé.

Maintenant, pour les nouveaux venus, nous pourrions demander ceci : « Qu'avait-Il fait dans le passé ? Quel genre d'Homme était-Il ? Quel genre d'oeuvres avait-Il accomplies ? »

Eh bien, Il ne rassemblait pas de très grandes foules. Il a eu une fois jusqu'à cinq mille personnes. Le sanhédrin pouvait faire venir une foule de deux millions. Alors, Il ne disait pas qu'Il attirait simplement les plus grandes foules du pays. Cela ne voulait pas dire qu'Il était dans le vrai.

21. Il ne s'habillait pas différemment des autres. Il n'était pas grand, un grand homme, de grande taille comme Saül. La Bible dit qu'Il n'avait pas de beauté pour attirer nos regards. Et en Le regardant, on détournait de Lui le visage. Voyez ? Il n'était pas beau à voir.

Mais ce qu'Il était, c'est ce qui nous amène à L'aimer. Il était le Fils de Dieu. C'est ce qui nous amène à L'aimer.

Quelqu'un peut dire : « Eh bien, était-Il un Jaune, un Noir, un Blanc, un Brun ? » Peu m'importe ce qu'Il était, Son aspect. Il est mon Sauveur. Je L'aime. Qu'Il ait été petit, grand, ou—ou ce qu'Il était, cela ne change rien. Je L'aime. Car, une fois que nous naissons en Lui, nous devenons une partie de Lui. Nous L'aimons, et Il nous appartient, et nous Lui appartenons.

22. Mais quand Il était ici sur terre, Il ne prétendait pas être un grand Guérisseur. Franchement, Il affirmait le contraire. Il disait qu'Il n'était pas le Guérisseur. Il disait : « Je ne peux rien faire de Moi-même. Ce que Je vois faire au Père, c'est ce que Je fais. » Saint Jean 5.19.

Il fut interrogé. Il avait guéri un homme qui était couché sur un grabat, souffrant d'une espèce de maladie ou quelque chose comme cela. Cet homme pouvait marcher. Il a dit : « Quand je descends à la piscine, quelqu'un d'autre me précède. »

Mais observez, ceux qu'Il avait dépassés, peut-être trois ou quatre fois le nombre des gens qui sont ici ce soir, et ils étaient tous : qui des estropiés, qui des boiteux, qui des gens aux membres tordus, qui des paralytiques, qui des aveugles. Regardez

simplement cette condition. Il les a tous directement dépassés, Il est allé là guérir ce seul, Il s'en est allé, laissant les autres là-bas. Pour un esprit naturel, cela ferait l'objet de questions.

Comme je l'ai dit, les gens habitent dans trois éléments. Le premier, c'est l'humain. Nous, ici en bas, nous disons : « Eh bien, je vais prier pour telle personne. Je—je—j'espère donc qu'elle va guérir. »

Eh bien, le suivant, c'est la révélation divine. C'est quand quelque chose s'ancre au fond de votre coeur et dit que cela va se produire. Alors, quelque chose va se passer.

Enfin, le troisième élément, c'est la vision, ou la Parole du Seigneur rendue manifeste. Quand vous voyez cela, c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR.

23. Or, Jésus, quand Il passait par la porte Jéricho, un homme aveugle a couru vers lui, il s'est mis à crier, disant : « Aie pitié de moi » ; l'aveugle Bartimée. Et Jésus avait le visage tourné vers le Calvaire où Il allait être crucifié, et Lui, peut-être qu'Il n'avait même jamais entendu cet homme-là.

Alors, il a crié de plus belle : « Toi, Fils de David, aie pitié de moi. » D'une façon ou d'une autre, la foi de cet homme a touché Jésus, Il s'est retourné et lui a dit que sa foi l'avait guérie.

Une fois, une femme toucha Son vêtement. En effet, dans son coeur, elle se disait : « Si je peux toucher Son vêtement, Il est un Homme saint. Je crois qu'Il est ce qu'Il dit qu'Il est. Si seulement je peux Le toucher, je serai guérie de ma maladie. »

Et elle L'a touché, Il s'est retourné, la femme était entrée dans l'assistance. Jésus s'est arrêté, Il a promené le regard sur l'assistance, Il a repéré là où elle était. Il a dit : « Ta foi t'a sauvée. Ta maladie est finie maintenant. » C'était Jésus. Il ne faisait que ce que le Père Lui montrait.

24. Une fois, Il a appelé une femme au puits de Samarie pour qu'elle Lui donne à boire. Elle ne voulait pas le faire parce qu'elle pensait que c'était... ce n'était pas conforme aux coutumes de l'époque, d'avoir là des relations entre eux les Juifs et les Samaritains.

Il a dit : « Mais si tu connaissais Celui à qui tu parles, c'est toi qui M'aurais demandé à boire. Et Je t'aurais donné de l'eau que tu n'as pas puisée de ce puits. » Et Il est allé de l'avant, évidemment au sujet du puits et tout, et elle disait que son père Jacob avait bu à ce puits et tout.

Alors, peu après, quand Il s'est mis à lui parler un peu, Il a dit : « Va chercher ton mari. » C'était franchement ce qu'était le problème de cette femme-là.

25. Je pense que si elle souffrait du cancer, Jésus lui aurait dit qu'elle souffrait du cancer. Je pense que si elle souffrait de la tuberculose, Jésus lui aurait dit qu'elle souffrait de la tuberculose. Ne le pensez-vous pas ? Mais quel était son problème ? Elle avait cinq maris. Alors, Il a dit : « Va chercher ton mari. »

Elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

Il a dit : « C'est vrai. Tu en as eu cinq. »

Elle a dit : « Je vois que Tu es Prophète, Seigneur. » Eh bien, elle a dit : « Je sais que quand le Messie sera venu... » C'était Jésus. Sans savoir que C'était Lui, elle a dit : « Je sais que quand le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses. » Voyez, c'est ça le signe du Messie. Elle a dit : « Je sais que quand le Messie sera

venu, c'est ce qu'Il fera. » Mais en d'autres termes : « Tu dois être un Prophète, un disciple du Messie, car Tu as su que j'étais... qui j'étais, et Tu m'as dit donc quelque chose dont je sais que Tu ne connais rien. Tu m'as dit que j'avais cinq maris, et Tu ne sais rien à mon sujet ; Tu dois donc être un Prophète. » Elle a dit : « Eh bien, quand le Messie sera venu, c'est ce qu'Il fera. »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Et elle a laissé sa cruche d'eau, elle est entrée dans la ville en courant, elle a dit : « Venez voir un Homme. » C'était ça. Elle ne pouvait plus se contenir. Le Messie était là, un Homme ordinaire, assis là, attendant qu'ils aillent chercher des vivres, qu'ils ramènent cela pour qu'Il mange ; Il avait eu soif de l'eau du puits. Un Homme—un Homme qu'on raillait, dont on se moquait, habillé comme les hommes ordinaires, parlant un langage pauvre, au point même que cela embrouille les traducteurs aujourd'hui.

26. Quel langage de haut niveau ils avaient alors ! Ils essaient de rendre les expressions de la Bible à ce niveau-là. C'est la raison pour laquelle l'un dit que c'est ceci, l'autre dit que c'est cela.

C'était un langage si modeste qu'ils ne savent même pas qu'en penser. Dieu a fait cela comme cela afin qu'Il puisse cacher cela aux yeux des sages et des intelligents, et qu'Il le révèle aux enfants qui veulent apprendre.

C'est la raison pour laquelle ils n'arrivent pas à traduire cela. Cela sera uniquement révélé par la révélation spirituelle. Alors, une fois que vous entrez en Christ, Il se révélera à vous. « Voici ce que c'est. Voici ce que c'est. »

27. Maintenant, quand nous Le voyons faire ces oeuvres... Or, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, eh bien, évidemment, Il fait la même chose hier, aujourd'hui et éternellement.

Eh bien, quand Il s'en allait, Il a dit : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car... » Eh bien, comment... Qui est ces vous ? Quelqu'un peut dire : « C'est... c'était aux disciples qu'Il s'adressait. »

Eh bien, comment est-ce donc possible ? Il a dit : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde. »

Maintenant, les disciples sont morts il y a deux mille ans, juste pour ça. Il doit donc y avoir d'autres vous qui Le verront jusqu'à la fin du monde. Et il doit y avoir un le monde qui ne Le verra plus.

N'êtes-vous pas contents ce soir d'être ces vous ? Si vous croyez... Eh bien, nous en sommes très contents.

28. Remarquez, Il a dit : « Les oeuvres que Je fais... » En d'autres termes, le même type de ministère qu'Il avait sera avec le croyant tout le temps jusqu'à la fin du monde. Cela fait de Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. Nous enseignons qu'Il est un Dieu vivant, pas Celui qui est mort, Celui qui est ressuscité d'entre les morts.

S'Il est bien ici sur terre et qu'Il accomplit des miracles, Il était juste un Prophète. Mais quand Il est mort, si c'était la fin de cela, Il était juste un prophète. Mais s'Il est ressuscité d'entre les morts, alors Il est plus qu'un prophète. Il est le Fils de Dieu.

29. Vous voyez donc, amis, vous devez croire qu'Il est ici ce soir, exactement comme Il était en Galilée. Et quand vous avez vu cela et que vous voyez Sa Parole être rendue très claire, que Cela est ici même devant vous, cela élève la foi. Alors, ce n'est pas un homme qui vous a guéri ; ce n'est pas ma prière qui vous a guéri ; ce n'est pas leur prière qui vous a guéri ; c'est votre propre foi qui vous guérit.

Jésus n'a point dit à cette femme-là, quand Il l'a trouvée là dans l'assistance, alors qu'Il parcourait du regard partout comme cela, Il n'a pas pu trouver... Il avait senti quelque chose, peu importe ce que c'était. Il a dit que la vertu, ce qui veut dire la force, était sortie de Lui. Il a regardé pour voir qui c'était. Il a dit : « On M'a touché. »

30. Eh bien, les disciples ont dit : « Eh bien, la foule T'entoure. Qui dit... Pourquoi dis-Tu : 'On M'a touché' » ?

Il a dit : « Oui, mais quelqu'un M'a touché. » Il a promené le regard sur l'assistance, et puis, ces yeux majestueux se sont concentrés juste sur elle. Elle a vu qu'elle ne pouvait pas rester cachée. Alors, Il a dit : « Ta foi t'a sauvée. Ta maladie est terminée maintenant. » Et...

31. Or, si ce Jésus-là se tenait ici ce soir, Il pourrait promener Son regard sur cette assistance ; et si n'importe qui peut Le toucher avec sa foi, la même chose aura lieu. Croyez-vous cela ? La même chose, s'Il est le même Jésus.

Donc, s'Il était ici ce soir, Il ne prétendrait pas que je... « Amenez-Moi tel homme ou telle femme, ou Untel, et que Je le guérisse. » Non, non. Il a dit : « Je ne peux faire que ce que le Père Me montre de faire. » Est-ce exact ? Saint Jean 5.19. Il ne faisait que ce que le Père Lui montrait. Alors, quand le Père le Lui montrait, Il allait simplement reproduire la scène que le Père Lui avait montrée de faire.

Eh bien, Jésus est ressuscité d'entre les morts. Il pourrait se tenir ici ce soir et vous pourriez venir ici et Lui parler à l'estrade. Il vous regarderait, Il dirait : « Eh bien, vous avez telle chose qui cloche, vous êtes monsieur Untel, vous venez de tel endroit. »

32. Vous diriez : « Seigneur Jésus, veux-Tu me guérir ? »

Il dirait : « Ne crois-tu pas en Moi ? J'ai déjà fait cela en mourant pour toi au Calvaire. Crois-tu cela ? »

Vous diriez : « Oui. »

Il dirait : « Eh bien, poursuis donc ton chemin, ta foi t'a guéri. »

33. Ainsi... ?... la guérison ou le salut ne peuvent pas provenir d'un homme. Eh bien, il y a des dons dans l'église, tels que la prophétie, les dons de guérison et autres. Cela ne veut pas dire la puissance de guérir ; cela veut dire la connaissance de la Parole sur la guérison.

Etre un prédicateur, ça ne veut pas dire qu'on est sauvé. Mais cela veut dire la connaissance de la Parole du salut. Il a un don, le don d'enseigner ou de prêcher, ou de prophétiser, ou n'importe lequel de ces dons, c'est pour magnifier Jésus-Christ et Le présenter aux gens. Et puis, quand les gens voient cela, ils croient cela, ils acceptent cela, ils confessent cela, alors ils sont sauvés.

C'est ce que fait aussi le don de guérison. Un homme peut prêcher la Parole de façon si simple qu'un enfant peut comprendre cela. Les gens disent : « Eh bien, c'est vrai. » Il coince donc le diable.

La chose suivante, vous savez, alors, quelqu'un dira : « Oh ! Je crois ça. Oh ! Je crois que c'est pour moi. » Et il accepte cela. C'est réglé. Il continue à témoigner cela, et il est guéri. C'est le...

34. Certains parmi vous disent : « J'ai vu certains témoigner et ils n'étaient pas guéris. J'ai vu certains confesser être sauvés et ils n'avaient pas obtenu cela... sauvés. » Voyez ?

C'est votre foi qui fait cela. Si vous croyez réellement cela, ça se fera. Ainsi donc, aucun homme ne peut vous sauver. Aucun homme ne peut vous guérir, car Lui, Il a déjà été blessé pour nos péchés, Il a été brisé pour nos iniquités ; Il l'a été. Voyez ? Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris : sauvés, guéris, quand Il est mort au Calvaire. Ainsi, tout ce que ces dons peuvent faire, c'est vous montrer l'oeuvre achevée par Jésus-Christ au Calvaire. Voyez-vous cela ?

35. Eh bien, un ministre qui a le don de guérison, il arriverait ici...c'est... Il est possible que ce ministre ait beaucoup de dons. Il entre dans la salle, il prend la Parole de Dieu, il a la maîtrise pour expliquer. Il peut se tenir là et expliquer Cela comme monsieur Roberts, ou—ou Tommy Osborn, ou certains de ces frères, comme cela, qui sont des chefs-d'oeuvre dans les Ecritures, des hommes merveilleux. Ils ont tous été ici même à Chicago et ils vous ont prêché. Et vous savez qu'ils les sont. Des hommes qui sont des maîtres dans les... pour expliquer la Parole. Ce sont des dons de guérison.

36. Maintenant, c'est ainsi qu'ils essaient de vous amener à Le voir. C'est ça leur don par lequel ils doivent vous prouver que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Ils croient cela de tout leur coeur. Et ils prouvent cela par la Parole, que c'est vrai.

Eh bien, je n'ai pas ce genre de don. Mon don, c'est d'avoir des visions. Alors, quand vous voyez quelque chose que Dieu a fait, quelque chose que le Père a rendu manifeste, comme un don spirituel, une connaissance par laquelle Dieu descend et oint, et l'amène à prêcher la Parole...

Ensuite, Dieu descend avec l'onction d'un autre don, et il connaîtra des choses, montrera des choses d'avance, révélera des choses qui étaient et qui arriveront. Qu'est-ce que cela a à faire ? Cela vous guérit-il ? Non. Cela élève votre foi vers Jésus-Christ qui vous a déjà guéri. C'est ça. Vous croyez donc cela et vous vous en allez en disant : « Gloire au Seigneur. Je suis guéri. »

37. Eh bien, Jésus traversait dans une barque (Rapidement maintenant, juste quelques minutes), Il traversait cette mer. Je peux bien m'imaginer comment c'était. Il avait prêché toute la journée. Et cette nuit-là, une forte tempête avait éclaté sur la mer et avait failli faire sombrer cette petite barque, alors que Lui était épuisé et fatigué, mais Il n'avait jamais peur. J'aime ça.

Jésus n'avait pas à aller là jeûner toute la journée, prier toute la journée, et puis dire : « Maintenant, je me demande si j'ai assez de foi pour faire ceci. » Il était inconscient de la foi qu'il avait.

Les hommes ou les femmes qui sont jamais de véritables combattants dans le Royaume de Dieu sont parfaitement inconscients de leur foi. Vous continuez à éprouver votre foi : « Je me demande si j'ai assez de foi pour faire ceci. Ai-je la foi... »

Ne testez pas votre foi. Dieu l'a dit, faites-le de toute façon. Dieu l'a dit. Avez-vous déjà testé votre foi pour savoir si vous aviez assez de foi pour venir à la réunion ou pas ce soir ? Avez-vous testé votre foi pour voir si vous aviez assez de foi pour prendre votre souper ce soir ? Avez-vous testé... Que pensez-vous, vous faudra-t-il jeûner un moment et tester votre foi pour voir si vous avez assez de foi pour conduire votre voiture et rentrer chez vous ? Certainement pas. C'est bien automatiquement que vous croyez cela.

38. C'est ainsi que vous croyez la guérison. Croyez tout ce que Dieu a dit. Ne vous débattez pas pour cela, vous secouer pour ça et réprimander le diable à chaque minute. Acceptez simplement cela et allez de l'avant. C'est ça. Il n'y a pas de quoi être alarmé. Dieu l'a dit et c'est réglé. Nous allons donc simplement de l'avant, sachant que cela va arriver. Oubliez simplement cela. Dieu l'a dit, ça se confirme, je le crois, c'est réglé. Juste... C'est tout ce qu'il vous faut faire.

39. Jésus était couché à la poupe, Il était endormi, Il s'est réveillé pour calmer les eaux. Eh bien, regardez, Il traverse cette mer houleuse. Et quand Il est arrivé de l'autre côté... Il a traversé d'un bout à l'autre cette mer houleuse, par une nuit sombre, lugubre, pluvieuse, avec des tempêtes, alors que peut-être dix mille démons de la mer juraient de Le noyer.

Et Il était là dans ce drôle de petite barque qui tanguait par là comme ça cette nuit-là, alors que Lui était fatigué et épuisé. Il a traversé d'un bout à l'autre jusqu'à Gadara, dans un seul but. Il y avait une seule personne qui avait besoin d'assistance. C'était le fou de Gadara, un fou. Il est allé d'un bout à l'autre d'une mer houleuse. Cela Lui a pris toute la nuit pour aider une seule personne.

40. Il viendrait depuis la Gloire ce soir pour se manifester, guérir n'importe quelle personne qui est ici. C'est le coeur tendre du Seigneur Jésus.

Et quand ce fou L'a rencontré, il a couru là, je suppose, comme s'il allait Le tuer. Mais Il a vu qu'il était si complètement... ce jeune garçon s'était si complètement livré à Satan que le démon se servait de sa langue.

Croyez-vous que le démon peut utiliser votre langue ? Certainement : Il vous fait dire des choses que vous n'aimeriez pas dire, il vous fait mentir, voler ; il vous fait dire des choses qui ne sont pas vraies, dire des paroles mauvaises que Dieu ne veut pas que vous disiez. Le diable exerce sur vous un contrôle complet.

Eh bien alors, s'il a le plein contrôle sur vous, vous ne savez pas ce que vous allez dire. Vous devenez un fou. Et une personne... Croyez-vous que votre langue peut être utilisée pour Jésus-Christ ? Certainement qu'elle le peut.

41. Alors, vous chantez l'Évangile, vous prêchez l'Évangile, et—et vous dites de bonnes choses, vous parlez de bonnes choses, vous dites de bonnes paroles. Puis, vous pouvez—pouvez venir, devenir si complètement abandonné au Saint-Esprit qu'Il peut parler une langue dont vous ne savez rien. C'est vrai. Il le peut.

42. Alors, ce fou était si complètement entre les mains de Satan, le pauvre homme, lié ; peut-être qu'autrefois c'était un homme de bien. Mais il s'est mis simplement à traiter à la légère un peu ici, traiter à la légère un peu là-bas. Peu après, le diable l'avait conduit là dans une tombe. Et quand il était là, il est devenu un homme si puissant qu'on pouvait le lier avec des chaînes, et il brisait la chaîne.

Avez-vous déjà essayé de lier un fou, un maniaque ? Eh bien, leur force augmente de plusieurs fois. Essayez une fois de le retenir et voyez comment il se comporte. Eh

bien, c'est un gars fort. Qu'est-ce ? C'est une force surnaturelle. C'est un démon qui est sur l'homme.

43. Eh bien, si le diable peut s'emparer d'un homme qui s'est abandonné parfaitement à lui, le rendre deux ou trois fois plus fort, que peut un homme qui s'est abandonné au Saint-Esprit ? Que peut faire Dieu pour lui ? Combien de fois peut-Il le rendre fort ?

Un homme qui ne peut pas bouger, qui est paralysé, le Saint-Esprit s'empare de lui, le redresse directement. Un homme qui est si faible qu'il ne peut pas se lever...

44. L'autre soir, une petite femme, on en parlait ici, qui venait de chez les Mayo, c'en était si-si complètement fini d'elle qu'elle était couchée sur un brancard. Et le Saint-Esprit s'est emparée d'elle et l'a guérie ici même. Elle s'est levée, très heureuse, elle n'arrivait même pas à dormir toute la nuit, après que la clinique Mayo l'eut abandonnée, ça faisait juste quelques soirées.

Eh bien, qu'est-ce ? Le fait de s'abandonner. Et cet homme, quand il a vu Jésus venir... peut-être, le diable avait embrouillé son esprit, il a accouru là pour se saisir de Jésus ; en effet, personne ne pouvait passer par là. Alors, quand ce démon s'est approché du Seigneur Jésus-Christ, il a reconnu Qui C'était. Ne me dites pas qu'ils ne vous reconnaissent pas ; ils vous reconnaissent. Croyez-vous que les démons reconnaissent les chrétiens ? Certainement qu'ils...

45. Eh bien, les Ecritures, je crois, un passage déclare que les démons tremblent quand le plus faible des saints se met à genoux. Quelle puissance et quel privilège ont été donnés à l'Eglise du Dieu vivant ! Quand vous vous agenouillez dans la prière, même les démons tremblent devant le plus faible parmi eux. Pensez-y.

46. J'ai vu une pauvre femme ici, il y a quelque temps, si complètement abandonnée au Saint-au Saint-Esprit... elle était si complètement abandonnée au mauvais esprit qu'il la projetait sur le dos et les pieds étaient en l'air comme cela. Elle rampait sur le dos comme un serpent. Elle ne savait même rien depuis deux ans.

Je suis allé dans le sous-sol de l'auditorium afin de prier pour la femme. On ne pouvait même pas l'amener en un lieu public comme ceci. Eh bien, on l'avait fait sortir d'un hôpital psychiatrique. Elle avait donné des coups de pieds aux vitres du véhicule, avec cinq hommes qui étaient à bord. Les ambulanciers n'osaient même pas la toucher, elle était forte, deux ou trois fois sa force.

47. Et alors, son mari voulait que je la voie. J'ai descendu les marches. Il a dit : « Ne vous approchez pas d'elle, Frère Branham, a-t-il dit ; elle peut vous tuer. »

Et j'ai dit : « Est-ce elle qui est couchée là, avec ses pieds... ? » C'est vrai, elle ne faisait que saigner sur tous ses membres. J'ai dit : « Qu'y a-t-il ? »

Il a dit : « Elle a donné des coups de pieds aux vitres de la voiture. Nous l'avons amenée à bord d'une Chevrolet, et elle a cassé toutes les vitres. Cinq hommes n'arrivaient pas à la maîtriser. »

Et il a dit : « Elle ne s'est pas relevée du dos, aussi essayions-nous de la maintenir là-bas comme cela jusqu'à ce que nous l'amenions ici. Nous l'avons amenée à deux cents miles [321,86 km]. » Il y avait là une folle qui avait recouvré son-son bon sens quelques soirées auparavant ; et il a dit : « Nous l'avons amenée. »

48. J'ai dit : « Je vais aller voir si je peux lui parler. »

Il a dit : « Ne le faites pas. » Il a dit : « Elle pourrait vous tuer. »

J'ai dit : « Oh ! je ne le pense pas. » Je me suis donc avancé, j'allais lui tenir la main. J'ai dit : « Bonjour, soeur. »

Elle était couchée là, les yeux fixes, les mains en l'air comme ceci, et les pieds dressés droit en l'air. Et—et je lui ai tenu la main, elle m'a donné un coup tel qu'elle m'aurait attiré... Eh bien, probablement qu'elle m'aurait brisé le cou.

49. Elle m'a donné un coup, comme cela, avec une force terrible, au point que mes pieds se sont détachés d'en dessous de moi. Et je... Mon pied l'a cognée juste au sein, comme ceci, et j'ai dégagé ma main de la sienne. Eh bien, elle m'aurait projeté par terre.

Forte, plus forte, plusieurs fois plus forte que deux ou trois hommes mis ensemble... Elle a secoué cela comme ça, et c'était une petite ménagère. Mais elle était possédée d'un démon, elle m'a donné un coup comme cela. Et j'ai saisi mon pied, j'ai simplement dégagé ma main et je suis monté sur les marches en courant comme cela.

Et elle a parcouru la pièce en rampant sur le dos, comme un serpent, en soufflant comme un serpent, me pourchassant. Je ne veux pas dire juste se vautrer sur place, elle se déplaçait. Les mouvements de son corps l'amenaient à se déplacer plus vite. J'ai dû courir pour atteindre les marches, m'éloigner d'elle. Elle s'est arrêtée là même dans la pièce et elle est retournée sur le dos comme cela.

50. Elle a dit : « William Branham, tu n'as rien à faire avec moi. C'est moi qui l'ai amenée ici. »

Et son mari a dit : « C'est quoi ça ? » Il a dit : « C'est le premier mot qu'elle prononce depuis deux ans. »

« Eh bien, ai-je dit, monsieur, ce n'est pas elle. C'est le démon qui l'a liée. »

« Eh bien, a-t-il dit, elle vous a appelé par votre nom. »

J'ai dit : « C'est exact. »

Il a dit : « Avez-vous déjà vu pareille chose ? »

J'ai dit : « Oui, assurément, j'ai lu cela dans les Ecritures. » J'ai dit : « Vous avez foi, frère, dans notre Seigneur Jésus-Christ, et vous croyez que le même Dieu qui avait restitué à cette femme son—son bon sens, celle qui venait de Piney Wood, au Mississippi, là, qui a passé dix ans dans cet hôpital psychiatrique, qui ne reconnaissait même plus son garçon qui était allé la voir, elle est revenue... Elle était là à la maison hier, en train de préparer un dîner, dans son bon sens. »

51. J'ai dit : « Croyez-vous cela ? »

Il a dit : « Oui, monsieur, je crois cela pour ma femme. »

J'ai dit : « C'est pourquoi il a crié. »

Il a dit : « Tu n'as rien à faire avec moi. » C'est ce que la femme m'a dit. Or, cet homme a dit (sans savoir plus à ce sujet) qu'il pensait que c'était sa femme qui le disait. Sa femme ne sait pas qu'elle le disait. C'était un démon.

J'ai dit : « C'est exact. Mais Jésus-Christ a quelque chose à faire avec ça. » Alors, j'ai simplement prié pour la femme et j'ai ordonné au mauvais esprit de la quitter. Elle était couchée sur le pavement. J'ai dit : « Ramenez-la à l'hôpital psychiatrique ; laissez-les la renvoyer. »

Deux jours donc après cela, elle est rentrée chez elle bien portante et normale. Une semaine après cela, elle était assise dans une réunion, dans une autre ville, avec ses petits enfants, tout aussi normale que possible. Je pense que son mari prêche l'Évangile maintenant. Qu'était-ce ? Le même Jésus.

52. Ô Eglise du Dieu vivant, il n'est pas étonnant que l'Association médicale, son président, ait dit que c'était une disgrâce... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] dans notre nation de voir des choses qui se passent.

53. Il a dit aussi que l'Association médicale... J'ai un article ici d'un journal. Le Président de l'American Medical Association [L'Association Médicale Américaine] a dit : « Aucun médecin n'a le droit d'entrer dans une maison pour visiter les malades, s'il ne croit pas dans l'Être suprême. » Et ils ont fait un bel éloge de la guérison divine, mieux que ce que je pourrais moi-même faire.

J'ai dit : « Ils apprennent simplement maintenant ce que nous avons appris depuis des années. » Voyez ? C'est exact. L'Association Médicale...

Beaucoup parmi vous reçoivent le Christian Herald. Lisez ce long article élogieux qu'on a publié de la part des médecins, le mois passé ou le mois avant le mois passé, quand j'étais à Binghamton, à New York, comment les médecins commencent à se rendre compte que ces maladies sont des démons. Exact.

L'heure arrive où ce monde sera secoué sous l'impact de l'Eglise du Dieu vivant, qui avance dans la grande puissance. C'est vrai. J'espère voir cela dans ma génération.

54. Ce fou... Cet homme était si possédé, un homme de bien. Cet homme était humble. C'était un frère aimable. Mais le diable l'avait totalement lié.

Et le diable a dit : « Je Te connais, Jésus de Nazareth. Pourquoi viens-Tu me tourmenter avant mon temps ? »

Jésus a dit : « Tais-toi et sors de lui. »

Le diable a répondu rapidement : « Si Tu nous chasses, laisse-nous aller dans ce troupeau de porceaux. »

Et alors, ils... Il a dit : « Allez ! » Ils sont entrés précipitamment dans ces porceaux, et ces porceaux, eh bien, ont reconnu que quelque chose les avait frappés, cela les avait possédés, et deux mille têtes de porceaux se sont précipités dans l'eau et se sont noyés.

Et cet homme dans son bon sens, vêtu, assis aux pieds de Jésus... Vous y êtes. C'est ainsi que vous agissez lorsque vous entrez en contact avec Jésus. Vous ne restez jamais le même. Légion ne pouvait jamais rester le même. Et personne ne reste jamais le même après qu'il a une fois rencontré Jésus.

55. Ma prière ce soir, c'est que, mon cher frère, ma chère soeur, vous qui êtes de la foi chrétienne et qui êtes dehors... Vous sans... qui êtes en dehors du Royaume de Dieu, je prie que celle-ci soit la soirée où vous entrerez en contact avec Jésus.

Et à vous qui êtes malades ce soir, les médecins vous ont abandonnés, rien ne peut être fait pour vous, je prie que vous entriez en contact avec Jésus ce soir, que vous partiez d'ici, pas les mêmes que vous êtes entrés, mais guéris.

Pouvons-nous prier pendant que l'orgue joue, s'il vous plaît. Tout le monde avec la tête inclinée maintenant et les yeux fermés. Nous regardons au Calvaire. Par les yeux de la foi, nous croyons qu'il est ici. Et maintenant, Seigneur Jésus, le Tendre,

Toi qui as restitué au fou le bon sens, qui donnes aux malades la guérison, ils sont... dans des corps physiques une fois de plus, Toi qui fais que ceux qui sont égarés, qui ne Te connaissent pas, une fois qu'ils entrent en contact avec Toi, les choses changent.

56. Je me demande ce qui s'est passé chez Légion quand il y est arrivé. Quelle maison différente c'était ! Père, ce soir, s'il y a quelqu'un ici présent, peut-être, pas comme Légion était, mais qui est toujours en dehors de Christ, qui n'est jamais entré en contact avec Lui... peut-être que sa maison est toute déchirée, pas de paix, pas de bonheur dans sa maison, il ne peut pas y entrer et s'asseoir avec sa femme et les petits enfants ou avec le mari et les petits enfants, tout déchiré, et toujours irritable, désagréable à la maison, ô Dieu, puissent-ils rencontrer Jésus ce soir et rentrer chez eux des personnes différentes.

57. Beaucoup sont étendus ici dans la salle, Père, fatigués et malades. Ne veux-Tu pas venir, Seigneur ? Je ne suis pas capable d'expliquer Ta Parole de manière à ce qu'Elle suscite une grande foi dans les gens. Mais veux-Tu, par une manifestation de l'Ange de Dieu qui se tient ici près, veux-Tu venir, Père, ce soir, prendre cette pauvre et indigne personne, et veux-Tu simplement prendre contrôle de—de moi ? Non pas pour ma propre gloire, mais afin que ces quelques paroles qui ont été prêchées soient confirmées maintenant même comme étant la Vérité, que Tu es ressuscité d'entre les morts, que Tu es ici. Tu as fait cela auparavant, Père. Je Te prie de le refaire ce soir. Que les gens croient donc. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

58. Maintenant, mon cher ami, si Jésus apparaît parmi nous ce soir, maintenant, et qu'il se manifeste tel qu'il l'avait fait quand Il était ici sur terre, allez-vous croire en Lui de tout votre cœur, s'Il accomplit les mêmes oeuvres qu'Il avait faites ? Là-haut aux balcons, allez-vous faire la même chose ? Allez-vous L'accepter là-haut ? Dites : « Oui, Seigneur, je... »

Tous les nouveaux venus qui n'ont jamais assisté à ma réunion auparavant, allez-vous lever la main pour dire : « Si je peux Le voir accomplir la même oeuvre qu'Il avait faite en Galilée, je—je—je croirai cela, je—je—je m'en irai d'ici... » ?

Les nouveaux venus, maintenant, ceux qui n'avaient jamais vu une réunion, levez la main, pour dire : « Je... » Que Dieu vous bénisse. Je crois que c'est cent pour cent, partout, partout, unanimement. « Je crois, Seigneur. » Eh bien, c'est ce que j'espère qu'Il fera pour vous ce soir.

59. Maintenant, est-ce que les jeunes gens ont distribué les cartes de prière ? Où est Billy ? Est-il... Hein, O ? Très bien. Obtenons que quelques-uns parmi eux se lèvent comme ceci, pour commencer, le numéro 1.

Qui a O numéro 1 ? Voudriez-vous juste lever la main afin que nous voyions où vous êtes ? Numéro 1 ? Les cartes de prière... Regardez vos cartes de prière. C'est un bout de papier qui porte un numéro et une lettre. Nous devons vous compter, afin de pouvoir faire cela correctement. En effet, il y a probablement mille ou plus des gens ici qui aimeraient qu'on prie pour eux. Nous ne pouvons pas les faire venir tous à l'estrade ; on n'est pas obligé.

60. Que celui qui a O numéro 1 descende ici à droite. Numéro 2, qui a numéro 2 ? Numéro 2 ? Descendez ici, madame. Numéro 3, qui a O numéro 3 ? Voudriez-vous lever la main, numéro 3 ? Numéro 4, qui a numéro 4 ? Voudriez-vous lever la main ?

Très bien. Par ici, madame. Numéro 5, qui a 5 ? Cet homme. Numéro 6, qui a 6 ? Y a-t-il quelqu'un qui a la carte de prière 6 ? Très bien. 7, voudriez-vous lever la main, carte de prière 7 ? La dame là. 8 ? 9 ? Avez-vous reçu la carte de prière 9, voudriez-vous lever la main ? 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 ? Ai-je appelé 15 ? 15 ou 20, qu'ai-je dit ? [Un frère dit quelque chose à frère Branham. « C'est 15 maintenant. »—N.D.E.] 15. Voyons combien on a là dans la ligne. Voyez ? Pas ceux... Peut-être, mettez ceux-ci ici. Maintenant, voyons combien... Je peux appeler numéros 15, 16, 17, 18, 19, 20 ?

Maintenant, qui n'a pas de carte de prière, et pourtant il est malade et nécessiteux, il veut que le Seigneur Jésus le guérisse ? Voudriez-vous simplement lever la main ? Que Dieu vous bénisse. Maintenant, gardez la main levée une minute.

61. Père divin, Tu vois ceci, Seigneur. Ce sont Tes pauvres petits enfants. Certains parmi eux sont Tes—Tes frères. Certains parmi eux sont Tes serviteurs. Certains parmi eux sont juste des dames et certains parmi eux sont de petits enfants. Ô Dieu, guéris-les, s'il Te plaît. Et je prie, Père, qu'il se passe quelque chose qui amènera chacun d'eux à être guéri ce soir. Qu'il n'y ait personne qui quitte la salle étant faible.

Et, Seigneur, s'il y en a parmi eux là dans l'assistance à qui Tu parles, veux-Tu simplement me les montrer, Seigneur ? Je ne les connais pas. Tu le sais. Mais Tu les connais. Veux-Tu simplement parler et me les montrer afin que je puisse les appeler ? Je le demande au Nom de Jésus. Amen. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

62. Le Saint-Esprit est ici. Il est ici maintenant. Le même... Combien ont déjà vu Sa photo ? Faites-nous voir les mains. Y a-t-il quelqu'un ici qui a déjà vu la photo ? Nous l'aurons ici demain. Eh bien, cette même Lumière que vous voyez sur la photo (Dieu est mon Juge) n'est pas—pas à deux pieds [60,9 cm] de là où je me tiens maintenant même. C'est vrai.

Maintenant, cela dépend de sa foi, ou de votre foi, ce que Cela dira au travers de moi. C'est juste comme ce microphone, il est muet tant que quelque chose ne produit pas un bruit au travers de cela. Et je vais... parfaitement muet, je ne sais rien à moins qu'Il le dise. Alors, soyez-en juge.

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je prends chaque personne et chaque âme ici présente sous mon contrôle pour Sa gloire. Que Dieu puisse recevoir la gloire.

Maintenant, ne critiquez pas. Aussitôt que Cela m'oïnt, je vais voir quelque chose (Voyez ?) bien immédiatement. Ne le faites pas. Voyez ? C'est dangereux, car des maladies iront d'une personne à une autre. Croyez donc et ayez foi. Ne doutez pas. Ayez simplement foi et croyez.

63. On fait des enregistrements ici, il me faudra donc disposer ceci... ce haut-parleur par ici. La bande ici s'est réchauffée, on laisse détendre cela. Je pense que cela va l'enregistrer d'ici même, Frère Beeler. Pouvez-vous saisir cela là ? Est-ce que votre lumière brille bien maintenant même ?

64. Maintenant, les jeunes gens veilleront. Et maintenant, que personne ne se déplace. Restez là où vous êtes, soyez très respectueux, regardez de ce côté-ci et croyez. Maintenant, ceci n'est pas une arène. Nous ne sommes pas ici... Nous

sommes ici dans l'église du Dieu vivant. Et maintenant, au Nom de Jésus-Christ, que tout le monde soit respectueux et croie de tout son coeur.

65. Maintenant, soeur, étant donné que vous m'êtes inconnue, je ne vous ai jamais vue de ma vie. Evidemment, je vois que vous portez des lunettes. Il y a quelque chose qui cloche à vos yeux ; c'est assez vrai. Mais Dieu vous connaît. Maintenant, je ne fais que vous parler. Et aussitôt que je me mets à parler, je découvre cette seule chose. Vous êtes une croyante chrétienne. Vous êtes une chrétienne, car votre esprit est le bienvenu. Maintenant, je peux sentir l'onction du Saint-Esprit, que vous êtes une croyante née de nouveau. C'est vrai. En effet, votre esprit se sent le bienvenu devant l'Ange du Seigneur qui est ici maintenant.

66. Et vous êtes sûre qu'il se passe quelque chose. C'est... Vous ne pouvez pas expliquer exactement ce que c'est. Mais c'est une sensation très douce, humble. Est-ce vrai ? Si c'est vrai, levez la main à l'intention des gens.

Eh bien, les gens qui regardent, qui connaissent cette femme, vous savez si c'est vrai ou pas. Cette femme sait maintenant. En effet, entre elle et moi, il y a une Lumière qui se meut, C'est l'Ange du Seigneur. La femme sait que c'est vrai.

C'est la même chose que Jésus avait dite à Nathanaël : « Voici un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude. »

Il a dit : « Quand m'as-Tu connu, Rabbi ? »

C'est pareil, ce qui s'était passé jadis, c'est ce qui se passe maintenant. La femme pouvait être une sceptique. Elle pouvait être une incroyante ou n'importe quoi. Comment aurais-je su ? Mais le même Saint-Esprit me dit qu'elle est une croyante et une chrétienne née de nouveau. Voyez ? Le même Jésus, est-ce vrai ?

67. Maintenant, puisse-t-Il lui dire quelque chose d'autre, quelque chose qu'elle voulait savoir. Or, je—je ne le peux pas à moins qu'Il me le montre. Vous savez que c'est vrai, étant donné que nous sommes inconnus. Je ne sais pas pourquoi vous êtes ici. Dieu le sait. Mais s'Il me révèle ce pour quoi vous êtes ici, ce que vous voulez savoir, ou quelque chose que vous savez que moi, je ne sais pas, qu'Il révélera, croirez-vous qu'Il—qu'Il est ressuscité d'entre les morts et qu'Il se tient ici maintenant pour répondre à votre demande ? Est-ce que les autres dans l'assistance croiront cela de tout leur coeur, s'Il le révèle ?

Cela devrait régler la question si le Saint-Esprit le fait. Maintenant, j'aimerais donc que vous croyiez, soeur. Tenez-vous juste là. Croyez que vous êtes dans Sa Présence. Ce n'est pas votre frère qui fait que vous vous sentiez ainsi ; vous le savez. C'est Lui.

Maintenant, je vois Cela. Cela redescend droit sur la femme. La dame souffre d'une espèce de maladie, et c'est dans son cou. Elle a mal au cou. Elle continue à se frotter le cou. Puis, elle a mal au dos. Et puis, cela passe sous elle, elle a une affection de foie. C'est vrai.

68. Et vous souffrez, on dirait, des maux de tête, des maux de tête très aigus. Je vois un accident, ou quelque chose comme cela. C'est un accident d'automobile. Vous avez connu un accident d'automobile. Et une vertèbre s'est désembroîtée au dos, c'est ce qui en est à la base. C'est vrai. Amen. Si c'est vrai, levez la main.

Jésus, le même hier, aujourd'hui et éternellement... Avez-vous entendu cette Voix-là ? Ce n'était pas moi. Ce n'était pas moi. C'était Lui. Croyez-vous en Lui

maintenant ? Maintenant, cela devient tout... beaucoup de Lumière, très... autour de vous, soeur. Je crois de tout mon coeur que vous êtes guérie.

69. Dieu Tout-Puissant, au Nom de Jésus, Ton Fils, comme Tu as dit dans Ta Parole : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Et, Seigneur, pendant qu'on est ici, Ton Esprit révèle les secrets mêmes des coeurs et tout comme Tu as dit et que Tu as fait dans Ta Bible ; j'impose les mains sur cette femme pendant que cette onction est sur moi. Et puisses-Tu la guérir. Peu importe ce qui cloche chez elle, je ne sais pas ; Tu le sais. Au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Allez en vous réjouissant maintenant et soyez heureuse, au service du Seigneur.

Croyez-vous ? [L'assemblée dit : « Amen. »—N.D.E.] Ayez foi en Dieu. Il est le même hier... Maintenant, avant donc que cela produise des effets sur moi... Regardez ici la sueur. Voyez, tout aussi faible que je peux l'être. C'est une vision. Daniel a eu une vision et il a eu la tête troublée pendant plusieurs jours. Ayez foi en Dieu. Amen.

70. Bonsoir, madame. Est-ce la patiente ? Nous sommes inconnus l'un à l'autre, je suppose. Nous ne nous connaissons pas. Croyez-vous de tout votre coeur ? Seule votre foi en Jésus peut vous aider, soeur. La raison pour laquelle je vous considère comme une soeur, c'est que vous êtes une croyante. Vous êtes une chrétienne. Si ce ne l'était pas, votre esprit reculerait, ce serait sombre autour de vous. Mais c'est clair. Vous êtes une croyante. Votre esprit est accueilli par l'Esprit qui m'oïnt.

Et vous souffrez du coeur. C'est une maladie du coeur. C'est vrai. Et cela est causé par le rhumatisme articulaire aigu, et c'est ce qu'on dit. C'est vrai. Et cela est encore sur vous. Mais Jésus est ici pour vous en débarrasser. Croyez-vous ? Venez ici, juste un instant.

71. Ô Dieu, notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié. Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Et au Ciel, Ton Sang est déposé là pour faire l'expiation, pour intercéder pour la confession de cette femme. Ton Esprit est ici, en train de se mouvoir.

Maintenant, je réprimande cet ennemi qui est en train d'ôter la vie à ma soeur. Puisse cela la quitter et qu'elle soit rétablie. Je le demande au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que le Seigneur vous bénisse, ma soeur. Allez heureuse, et en vous réjouissant.

72. Croyez au Seigneur Jésus, tout le monde, et soyez guéris, toutes les extrémités de la terre. Ayez foi en Dieu. Croyez-vous là dans l'assistance ? [L'assemblée dit : « Amen. »—N.D.E.] Croyez simplement. « Si tu peux croire, tout est possible. »

73. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, n'est-ce pas ? Je ne vous connais pas. Mais Dieu vous connaît certes bien. Est-ce vrai ? Il vous connaît. Pas moi. Mais si Dieu me révèle ce pour quoi vous êtes ici, accepterez-vous votre guérison comme venant de la part du Seigneur Jésus, après que j'ai prêché la Bible pour montrer ce qu'Il a en fait dit qu'Il ferait ? Et s'Il est ici maintenant, ressuscité, se tenant ici près de vous...

74. Et je—je—je suis—je suis juste comme ce microphone. Voyez ? Je—je ne sais rien sur vous. Mais l'unique moyen, une voix peut se faire entendre au travers de

ceci, cela doit être une voix ici derrière qui produit cela. Et si je ne vous connais pas, il doit y avoir Quelque Chose ici derrière qui fait connaître cela. Est-ce vrai ?

75. Croirez-vous que cela vient du Seigneur Jésus ? Vous essayez de croire. Vous êtes nerveuse. Oui, oui. Je ne suis pas en train de lire vos pensées. Non, non. Voyez ? Vous êtes juste nerveuse et bouleversée. Peut-être, peut-être si le Seigneur vous aide...

Voyez, soeur, il faut votre-votre foi solennelle en Dieu. Et vous essayez d'y entrer et les doutes s'interposent sur votre voie. C'est bien. C'est bien. Vous ne pouvez pas cacher votre vie maintenant s'il vous le fallait. Voyez ? Vous vous tenez dans Sa Présence, pas dans la mienne.

76. Peut-être, je vous le dis, vous toussiez beaucoup. N'est-ce pas vrai ? En effet, vous souffrez de l'asthme. C'est vrai. N'est-ce pas vrai ? Je vous vois vous lever du lit, cherchant à tousser comme cela, vous tenant la gorge, c'est l'asthme. Tout à fait vrai. Si c'est vrai, levez la main.

Vous êtes aussi très nerveuse, n'est-ce pas ? Oui, oui. Vous êtes très nerveuse. Vous avez un mari qui a aussi besoin de guérison, n'est-ce pas ? Il a quelque chose qui cloche à ses yeux. Si c'est vrai, levez la main. Votre nom est madame Slater, n'est-ce pas ? Maintenant, croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ? Oui, oui. Maintenant, allez en croyant et vous serez guérie. Au Nom du Seigneur Jésus-Christ, que cela puisse s'accomplir. Amen. Amen.

Ne trouvez pas cela étrange. Jésus a dit à Pierre : « Tu es Pierre, fils de Jonas. » Soyez respectueux. Ne pensez pas... Vos pensées parviennent ici même, rappelez-vous. Rappelez-vous que l'onction du Saint-Esprit est dans la réunion. Ayez foi. Ne doutez pas. Croyez simplement.

77. La petite dame, assise ici même, est dérangée par une maladie de nerfs, celle assise là, la deuxième (Oui.), celle qui était en train de pleurer il y a quelques instants... Quand je parlais à cette femme et que j'ai dit qu'elle était nerveuse, une sensation très étrange vous a frappée, n'est-ce pas ? Si c'est vrai, levez la main. Vous souffrez de la nervosité, Satan vous dit, et tout, que vous allez perdre la tête et tout. N'est-ce pas vrai ? Si c'est vrai, faites signe de la main. Vous avez été guérie tout à l'heure. Votre foi vous a guérie. Jésus-Christ vous a guérie. Amen.

78. Ayez simplement foi en Dieu. Ne doutez pas. Voyez, vous n'avez pas besoin de cartes de prière. Vous avez besoin de la foi pour croire ce que je... Je défie votre foi au Nom de Jésus. Regardez de ce côté-ci et croyez que je vous ai dit la vérité de Dieu. Observez ce qui arrive.

Est-ce le même Seigneur Jésus dont la femme avait touché le vêtement ? Elle n'a point touché mon vêtement, mais elle a touché Son vêtement. Lui a su ce que sa foi a fait. Une chose, un démon a crié. Ayez foi en Dieu. Croyez.

79. Très bien. Est-ce l'homme ici ? D'accord. Venez, monsieur. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, je suppose, monsieur. Dieu nous connaît tous deux. Je ne vous connais pas, et peut-être que vous ne me connaissez pas, c'est notre première rencontre dans la vie. Monsieur, est-ce exact, monsieur ? Si c'est vrai, voudriez-vous simplement lever la main afin que l'assistance voie ? C'est notre première rencontre dans la vie, mais Dieu sait tout à votre sujet. Et Il peut me parler de vous. Je-je ne sais pas. Vous savez que c'est vrai.

80. Si nous sommes donc inconnus, et que Jésus est ressuscité d'entre les morts, ce que nous prêchons comme—comme Evangile ici, et que nous croyons comme la vérité, alors par la Parole de Dieu ce soir, et par Celle de chaque soir, je peux prouver cela par la Parole que Jésus est ressuscité d'entre les morts. Et Il est vivant ce soir. Il n'est pas mort. Il est vivant.

81. Maintenant, si vous êtes là debout... Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vu. Mais Lui vous connaît, et vous—vous avez un motif en venant ici. Je ne sais pas ce que c'est ; vous le savez. Mais Lui le sait, et s'Il me fait savoir ce pour quoi vous êtes là, croirez-vous donc cela ? Ce que... Croyez-vous que vous recevrez ce que vous demandez ? Est-ce que l'assistance va croire de même ? [L'assemblée dit : « Amen. »—N.D.E.] Ayez foi.

82. Cet homme a mal à la poitrine, mal à la poitrine. C'est vrai. Et vous êtes un prédicateur. Vous êtes membre d'une église appelée l'Eglise de Dieu, ou quelque chose comme cela. Vous venez d'une ville appelée... ?... ou quelque chose comme cela. C'est vrai. Et votre nom est révérend Huff, ou quelque chose de ce genre. C'est vrai. Vous êtes ici avec une fille. Et cette fille souffre d'une affection de glandes. Croyez-vous que je suis Son prophète ? Alors, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je réprimande l'ennemi et je réclame la victoire. Amen. Amen.

83. Croyez-vous de tout votre coeur ? Vous avez mal à la jambe, vous assis là au... mal à la jambe... Croyez-vous que Jésus-Christ vous guérit de cette affection de jambe ? Croyez-vous ? Vous étiez en train de prier, n'est-ce pas ? Et votre foi a touché le vêtement de Jésus-Christ. Vous m'êtes inconnu. Si vous pouvez croire de tout votre coeur, cela vous quittera. Amen.

84. A propos, ceci, c'est aussi un mal de jambe, vous assise ici même, une dame juste assise au bout là, qui croit. Croyez-vous de tout votre coeur que Dieu vous guérira de cette affection de jambe ? Si vous croyez de tout votre coeur, vous pouvez avoir ce que vous demandez. Croyez-vous cela, madame ? De... la dame avancée en âge assise là, tenant le mouchoir en main, croyez-vous que Jésus-Christ vous rétablit ? Que Dieu vous bénisse. Vous pouvez donc avoir ce que vous...

85. Ayez foi en Dieu. Croyez simplement. La raison pour laquelle j'appelais ce... l'affection de jambe, c'est ce qui dérange cette femme ici même. Ces démons s'appellent au secours.

86. Cette femme est dérangée par l'affection de jambe, le mal des pieds. C'est vrai. Dites donc, je vois quelqu'un debout à côté de vous. Vous êtes dans une église. Cet homme était juste ici. Vous êtes membre de son église. Cet homme est à l'estrade. Est-ce vrai ? Maintenant, rentrez en vous réjouissant et soyez heureuse, louez Dieu, et—et soyez rétablie au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Qu'il en soit ainsi.

87. Ayez foi en Dieu. Croyez-vous, soeur ? Croyez-vous qu'Il peut guérir ces yeux et les rétablir, cette maladie gynécologique dont vous souffrez depuis si longtemps ainsi que la nervosité ? C'est vrai, n'est-ce pas ? Comment pourrais-je le savoir si Dieu ne le révélait pas ? C'est exact.

Ô Père céleste, au Nom du Seigneur Jésus-Christ, je bénis notre soeur que voici, pour sa guérison, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, ma soeur. Allez maintenant en croyant de tout votre coeur et soyez guérie.

88. Voudriez-vous venir, madame ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Juste un instant. Si Dieu révèle là où est votre maladie... Croyez-vous cela ? C'est au niveau

du dos. C'est vrai. N'est-ce pas vrai ? Il vous guérit maintenant. Poursuivez votre chemin en vous réjouissant. Votre foi vous guérit, soeur. Amen. Que Dieu soit avec vous et qu'Il vous bénisse. Que votre... Son Esprit repose sur vous puissamment pour Sa gloire.

89. Bonsoir, soeur. Croyez-vous ? Il y a beaucoup de souffrances qui vont avec vos maladies ce soir. Mais Jésus peut guérir la maladie du coeur autant qu'Il peut guérir quoi que ce soit. Croyez-vous cela ? Oui, oui. Laissez-moi vous montrer quelque chose.

Que tout celui qui souffre du coeur, qui a la maladie du coeur, lève la main, juste une minute là dans l'assistance, levez la main. Regardez ça. Voyez ? C'est difficilement qu'on arrive à détecter cela.

Croyez-vous que vous allez vous rétablir ? Vous voulez de toute façon que je vous impose les mains. Je ne suis pas en train de lire vos pensées. Mais c'était ça votre prière : « Va-t-il m'imposer les mains ? » N'est-ce pas vrai ? Si c'est vrai, levez la main. Oui, oui. Venez ici.

Père céleste, la foi de la femme et son contact, c'est ça. Alors, au Nom de Jésus-Christ, je réprimande ce démon. Qu'il la quitte au Nom de Jésus. Amen. Allez, réjouissez-vous maintenant, croyez de tout votre coeur.

90. Ayez foi, croyez. Cette femme sur l'estrade, vous avez aussi beaucoup souffert, là. Regardez ici juste un instant. Regardez l'assistance. Que chacun de vous là dans l'assistance, qui souffre des nerfs, lève la main. Voyez ?

91. C'est ça votre problème. Croyez-vous que Jésus va vous guérir ? Croyez-vous la même chose ?

Dieu Tout-Puissant, je bénis cette femme au Nom de Jésus-Christ. Qu'elle soit guérie pour la gloire de Dieu. Amen. Que Dieu vous bénisse, madame. Allez, croyez maintenant de tout votre coeur et soyez rétablie.

Très bien, ayez foi et croyez de tout votre coeur. Très bien, faites venir votre prochain patient. Croyez-vous que Jésus vous a guéri ?

92. Je vois en plein ciel quelqu'un qui se tient comme ceci, c'est quelqu'un qui prie. C'est pour un petit garçon qui est assis là, qui souffre de la hernie, il est assis juste là-bas de ce côté-ci, un petit garçon qui souffre de la hernie. Levez la main, celui qui l'a. Le petit garçon, un tout petit garçon, on dirait d'environ trois, quatre ans, quelque part juste ici. Il a des cheveux châtain, un peu de cheveux, on dirait, coupés court. Je vois cela en vision, juste par ici. Une petite mère en lunettes porte cet enfant. Quelque part dans cette assistance, ici à l'intérieur, une mère porte un petit enfant qui souffre de la hernie, elle est en train de prier pour lui. Voudriez-vous lever la main, mère, où que vous soyez ? La voilà. Ici, elle est assise juste ici. L'enfant souffre de la hernie.

93. Placez vos mains sur l'enfant juste une minute. Jésus a exaucé votre prière.

Dieu Tout-Puissant, au Nom de Jésus-Christ, je réprimande ce démon qui a causé ce tort à cet enfant. Toi esprit démoniaque, quitte l'enfant et qu'il soit guéri pour la gloire de Dieu. Amen. Ayez foi en Dieu.

94. Croyez-vous que vous avez été guéri pendant que vous vous teniez là même tout à l'heure quand je priais ? Allez, réjouissez-vous et dites : « Merci, Seigneur Jésus », et soyez guéri pour la gloire de Dieu.

Venez, en croyant de tout votre coeur. Dieu peut tout guérir. Croyez-vous cela ? Le cancer ne représente rien dans la Présence de Dieu. Dieu peut tout guérir. Vous croyez cela, n'est-ce pas ? Croyez-vous qu'Il peut vous guérir maintenant même ? Faire... Vous êtes une croyante, soeur, une vraie croyante. Les gens vous ont fait remarquer cela auparavant. Et Il est capable et Il peut le faire.

Je deviens très faible maintenant. Beaucoup de guérisons s'opèrent. Je sais que c'est la vérité. Des choses se passent là dans l'assistance maintenant même. Croyez-vous ? Il connaît chacun de vous. Il est prêt à guérir tout le monde ici maintenant même, solennellement, si vous croyez cela. Allez-vous croire cela ? Allez-vous m'obéir en tant que Son prophète ? Allez-vous le faire ? Croyez qu'Il est ici, ce n'est pas moi, mais Lui.

95. Imposez-vous les mains les uns aux autres juste une minute. Imposez-vous les mains les uns aux autres.

Notre Père céleste, je viens humblement à Toi, ô Eternel et Rédempteur béni, le diable a été exposé ce soir. Jésus a prouvé qu'Il est vivant. Il est ressuscité d'entre les morts. Il est ici.

Les gens souffrent et ils sont dans le besoin. Ô Adorable Jésus de Nazareth, je suis venu aider ces gens par Ta Parole, la prédication de Ta Parole.

96. Maintenant, Satan, tu ne peux pas retenir davantage ces gens, ils croient. Jésus est ici, Il prouve qu'Il est ressuscité d'entre les morts. Et leur foi en Lui a été confirmée ce soir. Nous sommes des croyants. Jésus notre Seigneur est ici avec nous, ressuscité d'entre les morts.

Et je te réprimande, Satan, au Nom de Jésus-Christ. Sors de tout le monde ici présent ; qu'ils soient guéris pour la gloire de... ?... 

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com